

# Editorial

Autor(en): **Nicole, Anne-Marie**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Curaviva : revue spécialisée**

Band (Jahr): **5 (2013)**

Heft 3: **Maltraitance : vers une culture institutionnelle de la bientraitance?**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

«Bientraitance ou maltraitance, au-delà des termes, il s'agit prendre en considération l'éventualité de la maltraitance.»



Anne-Marie Nicole  
Rédactrice

## Editorial

L'idée même de maltraitance envers les personnes âgées est violente et insupportable. Peut-être parce que le terme de maltraitance, à lui seul, recouvre une très – trop? – large série d'actes ou de mots, de commissions ou d'omissions, avec le risque de comparer ce qui ne l'est pas et de ne pas faire de différences en termes de gravité? Toujours est-il que les pays francophones ne semblent pas avoir trouvé, à ce jour, meilleur terme générique que celui de «maltraitance» pour désigner et regrouper, dans le domaine des soins et de l'accompagnement des personnes âgées, à domicile ou en institution, tous ces manquements: violence, agression, mauvais traitement, abus, défaillance, négligence, inertie, mépris, moquerie... Parfois aussi, à trop vouloir bien faire, les aidants ou les soignants adoptent involontairement des comportements inadéquats, qualifiés eux aussi de maltraitance. L'absence de définition univoque de la maltraitance des personnes âgées ajoute encore à la confusion.

Selon une récente enquête mandatée par l'association Alter Ego et réalisée en Suisse romande auprès des responsables des différentes structures d'accueil et de soins pour personnes âgées (lire en page 11), plus de la moitié des participants ont estimé que l'expression «maltraitance envers les personnes âgées» était la plus appropriée à utiliser dans le cadre d'actions de prévention. Pourtant, de plus en plus souvent, les professionnels préfèrent parler de «bientraitance» – quand bien même ce néologisme n'est pas le juste contraire de maltraitance. Pour la professeure Delphine Roulet Schwab, que nous avons rencontrée (lire en page 5), la bientraitance s'inscrirait dans une perspective relationnelle plus large, tandis que la maltraitance se traduit par des actes concrets. En d'autres termes, une approche bientraitante n'empêche malheureusement pas la survenance d'actes de maltraitance, dans une situation donnée, parce que les conditions sont souvent réunies.

Bientraitance ou maltraitance, au-delà des termes, il s'agit de rester vigilant et de prendre en considération l'éventualité de la maltraitance. Car même si les institutions s'inscrivent généralement aujourd'hui dans cette démarche volontaire de bientraitance et travaillent à cet art du prendre soin qui vise à la qualité de la prise en charge et, au final, à la qualité de vie de la personne âgée, aucune d'entre elles n'est à l'abri de dérapages. Et elles en sont bien conscientes, elles qui n'hésitent pas à développer des stratégies et mesures de prévention les plus diverses. ●